

riche a besoin du pauvre et qu'il ne peut se sauver sans lui, il comprenait qu'entouré de si grands dangers, le riche n'a d'autre planche de salut que l'aumône. « Vous avez été donnés au monde, disait-il à ses enfants, pour le sauver par votre pauvreté. Allez sans honte et sans crainte demander l'aumône aux riches pour l'amour de Dieu. Vous leur donnez bien plus qu'ils ne vous donnent ; et pour une aumône temporelle prise sur leur superflu vous leur procurez le salut éternel. »

O vous donc, chers Tertiaires, qui pour la plupart, jouissez des bénédictions de la pauvreté, remerciez-en le Seigneur. S'il en est parmi vous cependant que Dieu a favorisés des biens de la terre qu'ils se sauvent par l'aumône. Ils sont nombreux ceux qui en ces jours d'hiver n'ont pas de feu, n'ont point de pain et vous tendent une main suppliante. Versez-y sans compter, vous recevrez en retour toujours plus que vous n'aurez donné. En leur personne, c'est à l'Enfant-Jésus que vous offrirez vos dons et, comme les Mages, il vous récompensera par les bénédictions qui font les Saints et sont un gage de la gloire éternelle.

FR. C.-M., O. F. M.



Nouvelles Petites Fleurs Franciscaines



Chapitre v. — De l'efficacité de la prédication de saint François et comment il envoya ses frères à travers le monde pour prêcher.



EN ce temps-là, le bienheureux François se mit à parcourir les villes et les villages et à prêcher de tous côtés. Il n'employait pas, pour persuader ses auditeurs, les paroles de l'humaine sagesse ; mais, puisant son éloquence dans la doctrine, dans la vérité, dans la puissance de l'Esprit-Saint, il annonçait à tous avec confiance le royaume de Dieu. Il réalisait vraiment,

en sa personne, le type du prédicateur évangélique, fort de l'approbation apostolique, étranger à toute flatterie, ayant en horreur les